

L'actu GH

N° 20
Décembre
2017

L'actualité des Hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis



**Zoom sur les travaux
de rénovation aux HUPSSD**
p. 4

Dossier Hépatologie
p. 8

**Résultats de la
certification : une réussite**
p. 6

**Première mondiale
à l'hôpital Avicenne**
p. 13



chu93.aphp.fr



LE MOT

d'Alban Amselli

Arrivé depuis trois mois au sein de notre groupe hospitalier, j'ai pu apprécier la mobilisation marquée de tous les professionnels en faveur des patients et la qualité des soins prodigués, tenant compte des spécificités des habitants du territoire. Un mot me vient spontanément à l'esprit, l'**hospitalité**, qui ancre fortement notre approche personnalisée du patient. Chacun d'entre nous, quelle que soit sa mission, contribue à une prise en charge de grande qualité, porteuse d'innovation et d'excellence, comme la première mondiale du Dr Thomas Grégory du 5 décembre dernier ou le travail de recherche du Pr Emmanuel Martinod.

Nous nous devons d'être vigilants pour conserver les compétences acquises au sein de nos équipes et être un GHU attractif, dans lequel tous les personnels sont fiers d'exercer. J'ai conscience de la « dureté » de notre travail au quotidien et de notre territoire qui offre une réalité souvent âpre. Fidéliser les professionnels de santé est une réflexion que nous souhaitons engager en 2018.

2017 est une année marquée par la certification. Notre résultat est remarquable, nous avons le deuxième meilleur résultat parmi tous les GH de l'AP-HP. C'est le fruit du travail de fond mené par l'ensemble des équipes. Cette réussite illustre parfaitement une qualité des soins acquise ces dernières années.

Imaginer l'avenir est indispensable pour positionner les trois sites du GH, prépondérants sur le territoire et parfaitement adaptés aux besoins de la population. Je sens un fort attachement de la communauté professionnelle à notre groupe hospitalier et je serai à vos côtés pour relever les défis de demain.

Alban Amselli

Adjoint au Directeur

*des Hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis
Directeur de l'hôpital Avicenne*

CV EXPRESS



**Sébastien
Juillet**

*Aide-soignant
au bloc opératoire
Hôpital Avicenne*

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Titulaire d'un BEP sanitaire et social, j'ai poursuivi ma formation et obtenu mon diplôme d'aide-soignant. J'ai démarré ma carrière professionnelle à l'hôpital Avicenne dans le service de chirurgie orthopédique. Ensuite, j'ai travaillé au bloc opératoire où j'exerce depuis près de 10 ans.

MOTIVATION

J'ai été attiré par l'inconnu et un univers qui me paraissait différent. Si je suis toujours au bloc aujourd'hui, c'est parce que je ne fais jamais deux fois la même chose. L'ambiance de travail y est bonne et c'est compatible avec ma vie de famille.

MISSION AU QUOTIDIEN

L'aide-soignant est la première personne avec qui le patient rentre en contact quand il va au bloc opératoire. Notre rôle est de le rassurer avant même qu'il n'arrive en salle. Nous vérifions son identité et que la procédure de préparation soit correcte. Ce moment est court mais essentiel pour une prise en charge de qualité du patient. Nous participons ensuite avec l'équipe médicale et paramédicale à l'installation du patient dans la position adaptée à la chirurgie pratiquée. En fin d'intervention, nous veillons à la sécurité du patient pendant sa phase de réveil et nous le transportons en salle de réveil (SSPI). Enfin, nous effectuons le bionettoyage de la salle d'opération.

UNE FIERTÉ

Je travaille en collaboration avec tout le personnel du bloc, toutes professions confondues, mais aussi avec la direction de la qualité et l'équipe opérationnelle d'hygiène (EOH). Nous sommes tous très investis dans les procédures de bionettoyage et comme tous mes collègues, je suis particulièrement vigilant au matériel qui est complexe et présent en grand nombre.

3 MOTS QUI ME CARACTÉRISENT

Jovial, disponible et impliqué.

PORTRAIT

Nathalie Pruski

Responsable animations – Hôpital René-Muret

Après l'obtention de son diplôme d'Etat d'infirmière et son diplôme d'Etat de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport, Nathalie Pruski travaille en tant qu'infirmière à domicile, avant d'intégrer les urgences de l'hôpital Saint-Antoine à Paris. Déterminée à travailler auprès des personnes âgées, elle se spécialise en gériatrie en rejoignant le service de Soins de Longue Durée (SLD) de l'hôpital René-Muret.

Sa révélation ? L'animation socio-culturelle ! Confrontée à la solitude des personnes âgées ainsi qu'à ce qu'elle appelle leur « mort sociale », Nathalie décide de s'intéresser à l'animation socio-culturelle. « *Le challenge est d'accompagner au mieux des personnes âgées faibles, malades et de les aider à poursuivre leur vie, à lui donner un sens jusqu'au bout. Leur hospitalisation est souvent anxiogène. Les*

patients ne sont jamais certains d'un retour possible à domicile et n'ont souvent plus l'énergie pour faire face aux changements. L'animation socio-culturelle est un moyen d'apporter une nouvelle expertise qui complète l'approche médicale et paramédicale en gériatrie », souligne la responsable animations de l'hôpital René-Muret. Son métier, lié à l'ensemble des acteurs de l'hôpital, Nathalie le considère comme nécessaire et complémentaire aux soins. Pour elle, il s'agit de préserver sa personnalité, son identité à travers le maintien et/ou la stimulation de la vie relationnelle. L'objectif est d'accompagner les personnes âgées malades et affaiblies à poursuivre leur vie sociale et à lui donner un sens jusqu'au bout. Son travail trouve également sa place dans l'amélioration de l'environnement de travail des professionnels. Elle s'implique dans des actions dont bénéficient aussi les



membres du personnel hospitalier de René-Muret tels que la création de moments festifs, des projets d'amélioration du cadre de vie etc. Le projet le « Louvre à l'hôpital » est le parfait exemple d'une action à double vocation : les patients ainsi que le personnel ont pu en bénéficier. L'équipe d'animation qui travaille aux côtés de Nathalie est sa fierté. Malgré les difficultés rencontrées, l'équipe poursuit ses missions et s'investit pleinement dans de nouveaux projets avec le seul but d'améliorer le quotidien des patients et des membres du personnel.

3 questions à Sandra Delarmont

Référente Temps de Travail
Cellule Gestime
Groupe hospitalier



SA FORMATION

Initialement, j'ai une formation littéraire. J'ai démarré ma carrière dans le secteur privé où j'ai été responsable des ventes pendant huit ans puis j'ai suivi une formation en gestion et intégré l'AP-HP en 2006, en tant que gestionnaire RH à l'hôpital René-Muret. J'ai ensuite occupé les postes de gestionnaire des contractuels et de gestionnaire retraite. En 2008, j'ai intégré l'hôpital Jean-Verdier en qualité de gestionnaire carrière et paie, avant de basculer sur la partie « accidents de travail ». J'ai ensuite repris le poste de gestionnaire RH. En septembre 2017, j'ai pris les fonctions de référente temps de travail pour le groupe hospitalier.

VOS MISSIONS

Ma prise de poste étant encore toute récente, je me suis surtout investie afin de maintenir une qualité de service suite au départ de mon prédécesseur. Je pense que les projets se dessineront dans le futur, d'autant plus que je viens tout juste d'intégrer l'équipe du contrôle de gestion sociale. Ce poste me permet de mettre à profit ma formation de gestion et d'élargir mon champ de connaissances et de compétences dans un nouveau domaine, tout en restant dans le secteur des RH. Je suis de nature optimiste, persévérante et curieuse de découvrir de nouvelles choses. L'essentiel pour moi est de mener à bien les missions qui me seront confiées.

VOUS ET LE GH

À mes yeux, le groupe hospitalier est synonyme d'évolution, de multi-spécialités et de nombreuses possibilités en matière de mobilité interne. Je suis ravie de la façon dont je travaille et collabore avec mes différents interlocuteurs. J'ai toujours apprécié être en lien avec les autres, et cette fonction me permet d'être en contact au quotidien avec différents acteurs du GH.

La PUI d'Avicenne modernise son secteur médicaments

Un engagement fort dans la modernisation de la prise en charge médicamenteuse

Notre groupe hospitalier est engagé dans une démarche coordonnée de sécurisation et de modernisation de la prise en charge médicamenteuse, partie intégrante du PAQSS. La mise en place d'armoires informatisées dans les unités de soins y concourt en sécurisant le stockage des médicaments et l'administration, et en améliorant la traçabilité. 10 armoires à Jean-Verdier, 5 à Avicenne, 3 à René-Muret sont déjà mises en place et 13 restent encore à déployer à Avicenne. Le point capital est la rigueur d'utilisation par les professionnels. Les évaluations montrent une réduction des consommations associée à une réduction des dépenses de médicaments de 25 %.

Situé au rez-de-chaussée du bâtiment Lavoisier, le secteur médicaments de la PUI (Pharmacie à Usage Intérieur) d'Avicenne connaît de profonds travaux de modernisation et d'humanisation depuis le début de l'année 2017. « *L'activité a été maintenue – et continuera à l'être – durant ces travaux, avec une organisation en rocaes tout au long des grandes étapes du chantier* », précise Thierry Clerc, ingénieur biomédical à Avicenne.

4 phases pour optimiser les performances

Phase 1 > Décembre 2016 - mai 2017 : création d'une extension des locaux de la PUI sur le quai de livraison. Cette extension sert actuellement de zone de stockage des médicaments et accueillera prochainement les solutés.

Phase 2 > Juin - novembre 2017 : rénovation de la zone de stockage des médicaments.

Phase 3 > En cours : création d'un nouveau secteur rétrocession, avec deux box séparés, une salle d'attente, une salle de réunion pour développer des entretiens phar-



maceutiques et une activité d'ETP permettant l'amélioration de l'observance des traitements médicamenteux, ainsi qu'une entrée dédiée à l'accueil des patients ambulatoires.

Phase 4 > En cours : rénovation de la zone Accueil du secteur médicaments avec installation de casiers dédiés pour chaque unité, pour la délivrance de médicaments à la demande.

Un nouveau robot pour améliorer les performances et la qualité

Les travaux de modernisation sont associés à la mise en place d'un **robot de stockage** et de distribution des médicaments. « *Ce robot permettra l'automatisation et la sécu-*



risation des opérations de dispensation : réception de la commande de l'AGEPS, identification de chaque boîte par lecture de son code datamatix, stockage dans le robot et préparation des commandes globales à partir des besoins des services exprimés dans Copilote », synthétise Thierry Clerc. En renforçant l'automatisation des tâches à faible valeur ajoutée (rangement, picking...), ce robot permettra la poursuite du déploiement des armoires informatisées Omnicell dans les services de soins. « *La présence pharmaceutique renforcée auprès des équipes soignantes facilite la gestion des armoires à pharmacie, le suivi des dispensations contrôlées, la traçabilité des médicaments dérivés du sang (MDS) et des médicaments coûteux, ou encore le suivi de toute non-conformité* », conclut le Dr Anne Jacolot.

Sécurisation des accès de l'hôpital Avicenne, un projet 2018 bien engagé

La sécurisation de l'hôpital Avicenne est un enjeu important de la politique sécurité du groupe hospitalier.

L'objectif est de **garantir une sécurité optimale des personnels et usagers, tout en fluidifiant les entrées et sorties véhicules et piétons**. Certains événements récents, ainsi que les aménagements futurs envisagés pour le Grand Paris

(ligne 15, station Bobigny-Drancy face à Avicenne à horizon 2024) rendent nécessaires et urgents ces travaux.

Le chantier débutera au second semestre 2018, pour un budget de 1 M€.

Le futur accès « rue Romain Rolland » comprendra **deux voies d'entrée, une pour le personnel muni d'un badge et une pour les usagers, alors que la sortie sera commune**. Une zone d'accueil et de contrôle bien structurée sera conforme aux exigences de sécurité et de gestion des flux.

Bâtiment Larrey B, la dernière phase des travaux a démarré

La livraison est prévue pour le 1^{er} semestre 2018. Le vaste chantier de restructuration du bâtiment Dominique Larrey entre donc dans sa troisième phase. Démarré en janvier 2016, le projet Larrey porte une double ambition : préserver l'architecture d'origine de l'hôpital et proposer un fonctionnement optimal des services dans le bâtiment.



Hôpital Avicenne – Larrey B

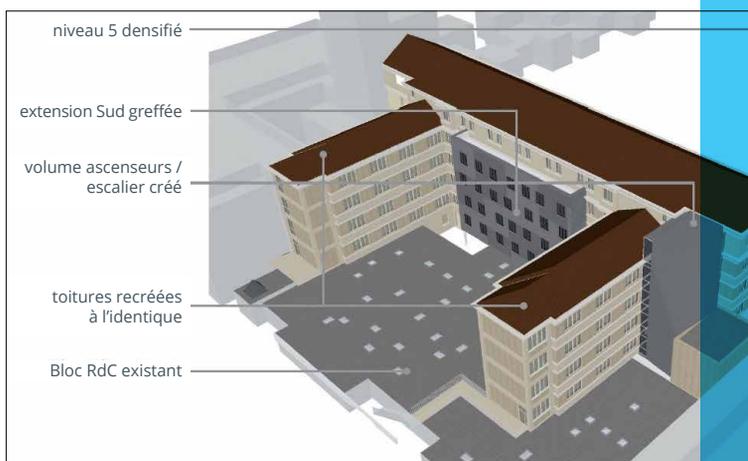
Une architecture préservée

Les nouvelles façades seront bardées d'acier inoxydable brillant lisse. L'extension de la façade sud, la tour des ascenseurs et le nouvel escalier disparaîtront au profit des façades déjà existantes qui les entourent. Les toitures, elles, ont été recrées à l'identique.

Le bâtiment totalement repensé

Sur cinq étages, l'enjeu de la réhabilitation de Larrey B est d'intégrer :

- des **circulations verticales supplémentaires** avec la création d'un ascenseur public et d'un monte-malade
- l'hospitalisation de jour d'**endoscopie ambulatoire** « 7 places » (niveau R+1)
- l'hospitalisation de **gastro-entérologie** « 24 lits » (niveau R+1)
- le **plateau technique de cardiologie** (niveau R+2)
- l'hospitalisation de **cardiologie** « 16 lits », l'**USIC** « 8 lits » (niveau R+2)
- l'hospitalisation de **chirurgie** répartie sur deux niveaux : l'**orthopédie** « 33 lits » (niveau R+3), **thoracique et vasculaire** « 33 lits » (niveau R+4)
- les bureaux des médecins et les salles de staff.



SIGNATURE DU PROTOCOLE DE SÉCURITÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ DE SEINE-SAINT-DENIS

Un protocole dit « de sécurité des établissements de santé de l'AP-HP et des établissements publics de santé de Seine-Saint-Denis » a été signé, le 22 septembre 2017, à la préfecture du département.

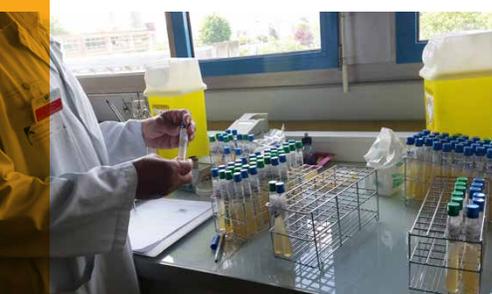
Signature réalisée en présence du préfet de Seine-Saint-Denis, du procureur de la République de Bobigny, de Didier Frandji, directeur des Hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis, du représentant des forces de police, de l'ARS et des autres établissements de santé.

Ce protocole vise à renforcer la coopération entre les établissements de santé, la police et la Justice. Un pas vers une sécurité meilleure pour les patients et professionnels des hôpitaux de Seine-Saint-Denis.

Notre GH certifié avec une seule recommandation !



La décision a été notifiée le 6 octobre dernier : suite à la visite de la Haute Autorité de Santé (HAS) de mars 2017, notre GH est officiellement « Certifié avec recommandation » pour 4 ans (cotation en « B »), avec une seule recommandation concernant les blocs opératoires. Il s'agit du deuxième meilleur résultat de certification de l'AP-HP. Retour sur ce succès collectif et ses suites.



Pour rappel, du 13 au 21 mars 2017, sept experts-visiteurs de la HAS sont venus dans les trois sites du GH afin d'évaluer l'atteinte du niveau d'exigences nationales concernant 14 thématiques (voir encadré).

À l'issue de cette visite, les experts-visiteurs ont salué l'excellent accueil de tous les professionnels et souligné la qualité des échanges et l'implication de chacun dans la qualité. In fine, le rapport de certification confirme **cette note très positive, puisque seuls 7 écarts à la norme**

ont été inscrits dans le rapport*. Pour le reste, seuls des points positifs ou conformes ont été relevés. Cet excellent résultat, à l'issue d'une visite de certification V2014 beaucoup plus « terrain » que les précédentes (plus de 80 % de services du GH visités), **confirme les compétences et la grande implication de tous les professionnels en faveur de la qualité des soins au quotidien**. Les efforts de modernisation de notre GH ont également porté leurs fruits (blocs opératoires modernisés, poursuite de l'informatisation du circuit du médicament, mise en place du dossier patient unique informatisé ORBIS, rénovations et travaux dans différents secteurs...). Ce résultat montre finalement que le GH peut continuer d'être ambitieux pour tenir son rang de groupe hospitalier universitaire référent en Seine-Saint-Denis.

Cette certification porte aussi en elle une exigence collective et

individuelle. Elle ne signifie pas que notre GH n'a plus d'efforts à fournir pour s'améliorer, mais au contraire elle valide le fait que l'ensemble des professionnels s'est engagé dans une dynamique d'amélioration continue. À l'avenir, la HAS ne pourra accepter de recul sur la qualité et la sécurité des soins, et notre exigence sur l'application quotidienne des bonnes pratiques doit continuer de grandir.

Suite à cette décision de certification « B », le processus d'amélioration va se poursuivre. Dès septembre 2018, le GH devra transmettre à la HAS un « Compte Qualité » actualisé intégrant toutes les actions mises en place depuis la visite, particulièrement dans les domaines où des écarts ont été posés. **La prochaine visite de certification devrait ensuite être programmée en 2021**, après un nouveau compte qualité actualisé envoyé en 2020.

* Le rapport est consultable en intégralité sur intranet, rubrique « Qualité et Certification » > « certification V2014 ».

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DU GH PAR THÉMATIQUE

THÉMATIQUE VISITÉE	NIVEAU DE MATURITÉ	NIVEAU D'AVIS PAR THÉMATIQUE	ÉCARTS RELEVÉS
Qualité de vie au travail	89,3 %	Exigence atteinte = A	0
Management de la qualité et de la gestion des risques	85,7 %	Exigence atteinte = A	0
Gestion du risque infectieux	78,6 %	Exigence atteinte = A	1 point sensible
Droits des patients	78,6 %	Exigence atteinte = A	0
Parcours du patient	92,8 %	Exigence atteinte = A	1 non-conformité
Dossier patient	75 %	Exigence atteinte = A	0
Prise en charge médicamenteuse du patient	89,3 %	Exigence atteinte = A	0
Prise en charge des urgences et des soins non programmés	92,8 %	Exigence atteinte = A	1 point sensible
Prise en charge du patient au bloc opératoire	71,4 %	Recommandation d'amélioration = B	1 point sensible 3 non-conformités
Prise en charge du patient en médecine nucléaire	85,7 %	Exigence atteinte = A	0
Prise en charge du patient en imagerie interventionnelle	89,3 %	Exigence atteinte = A	0
Prise en charge du patient en endoscopie	89,3 %	Exigence atteinte = A	0
Prise en charge du patient en salle de naissance	85,7 %	Exigence atteinte = A	0
Gestion du système d'informations	89,3 %	Exigence atteinte = A	0

LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE CERTIFICATION ET LES SUITES

CERTIFICATION SANS RECOMMANDATION	A	Certification pour 6 ans avant nouvelle visite. Compte qualité à transmettre tous les 2 ans.
CERTIFICATION AVEC RECOMMANDATION(S)	B	Certification pour 4 ans avant nouvelle visite. Compte qualité à transmettre tous les 2 ans.
CERTIFICATION AVEC OBLIGATION(S) D'AMÉLIORATION	C	Compte qualité supplémentaire à remettre dans les 12 mois. Visite de suivi possible.
SURSIS À CERTIFICATION	D	Compte qualité supplémentaire dans les 4 mois et visite de suivi dans les 6 mois.
NON CERTIFICATION	E	Fermeture possible par l'Agence Régionale de Santé.

Séminaire annuel « Qualité et Certification » des HUPSSD : du concret et de la hauteur de vue !

La seconde édition de ce séminaire a eu lieu le 26 septembre 2017. Il a réuni 129 participants. Ouvert à tous, ce séminaire désormais annuel a encore connu un beau succès de participation et des échanges riches et concrets.

Lors des conférences matinales, plusieurs sujets importants ont été abordés : le dispositif national d'Incitation Financière à la Qualité (IFAQ) a été présenté (voir encadré). Mais le temps le plus important a été consacré à la démarche « **label Hospitalité** » de l'AP-HP, avec notamment un invité de marque : Thomas Sannié, président de l'Association française des hémophiles, qui a évoqué avec beaucoup de passion l'importance de l'hospitalité pour un usager. Il a

pu aussi développer les concepts de patient-partenaire de la qualité de ses soins, et de patient-expert de sa maladie. Des professionnels de la Pitié-Salpêtrière ont aussi fait partager leur expérience concernant le label Hospitalité, consistant en une démarche volontaire d'autoévaluation par service sur un ensemble de critères (accueil et information, propreté, alimentation, savoir-être, linge...), avant une visite d'auditeurs extérieurs au GH pour obtention d'un label pour 4 ans. Pour candidater à ce label : **contactez le Pr Gérard Reach, référent Qualité - Hospitalité HUPSSD.**

Ensuite, toute l'après-midi a été consacrée à des ateliers pratiques, avec des sujets variés et vivants tels que « Identitovigilance : histoires vraies ! » ou « chambre virtuelle

des erreurs médicamenteuses ». Pour retrouver toutes les présentations et restitutions des ateliers, se rendre sur l'intranet du GH, rubrique *Qualité et Certification* > *Événements Qualité*.



LA QUALITÉ RAPPORTE PLUS DE 500 000 € À NOTRE GH !

À l'occasion du séminaire Qualité et Certification, le Dr Jean-Eudes Fontan, président de la Commission Qualité, Sécurité et Ethique des Soins (COQUASES) a présenté les résultats du dispositif national d'Incitation Financière à la Qualité (IFAQ) mis en place pour la première fois en 2016. Il s'agit d'un financement annuel visant à encourager la qualité dans les établissements de santé. Un ensemble d'indicateurs nationaux existants (niveau de certification, indicateurs de qualité du dossier, de lutte contre les infections nosocomiales...) ont été relevés et les 10 % d'hôpitaux les plus performants ont reçu un financement « bonus » en fin d'année 2016. **Les HUPSSD ont été le groupe hospitalier de l'AP-HP le plus récompensé en 2016, avec plus de 500 000 € fléchés vers le GH grâce à l'amélioration de tous les indicateurs nationaux sur ces dernières années !** Après concertation, le directeur du GH et le président de la CMEL ont décidé de sanctuariser ces sommes pour les consacrer à des investissements d'amé-

lioration concrète de la qualité de prise en charge. Ainsi, 120 000 € seront versés en supplément des dotations d'équipement des pôles 2018, en encourageant ceux ayant le mieux progressé sur leurs indicateurs. Et surtout, plus de 400 000 € seront consacrés en 2017 et 2018 à des investissements importants pour renforcer l'hospitalité pour nos patients, et le confort de travail des professionnels. Sont notamment prévus des travaux de réfection et rénovation dans des secteurs ayant des besoins spécifiques : soins palliatifs à René-Muret, maternité et radiologie à Jean-Verdier, salle de pansements en policlinique chirurgicale à Avicenne. Également l'achat de nouveaux fauteuils adaptés pour les personnes âgées et un accompagnement humain pour réduire les doublons d'identité dans le dossier ORBIS. Chaque année, ce financement national à la qualité sera reconduit. Il ne tient qu'à nous de nous améliorer et d'en tirer les fruits pour nos patients !

Hépatologie, une révolution en marche



L'hépatologie à l'hôpital Jean-Verdier, une offre unique en Seine-Saint-Denis

L'hôpital Jean-Verdier possède le **seul service universitaire d'hépatologie de Seine-Saint-Denis**. Un atout pour un département très peuplé (1,5 millions d'habitants), dont la population est particulièrement vulnérable et exposée aux maladies du foie : alcool, NASH et hépatite C pour les personnes en situation précaire, hépatite B et C pour les migrants. Le Pr Nathalie Ganne précise que « le service d'hépatologie générale est orienté sur les maladies chroniques du foie dans toutes ses formes, particulièrement des formes sévères : cirrhose et CHC. Il fait partie du "groupe foie" des HUPSSD, un groupe multidisciplinaire regroupant des experts de quatre disciplines indissociables : hépatologues dont 3 ont une qualification ordinaire de cancérologue, radiologues interventionnels, réanimateurs experts dans la prise en charge des cirrhoses et anatomopathologistes, en lien étroit avec les biochimistes ».

Un travail collaboratif et une expertise reconnue dans le cancer primitif du foie

Depuis 2010, le « groupe foie » HUPSSD est partie prenante d'une

L hépatologie est une discipline en constante évolution : les avancées thérapeutiques permettent de soigner de mieux en mieux certaines pathologies « classiques », tandis que les changements sociétaux (sédentarité, obésité, précarité...) font le lit de nouvelles problématiques. « L'hépatite C est par exemple en voie de disparition, tandis que la NASH (Non alcoolic steatohepatitis ou steatohépatite non alcoolique) liée à l'obésité et au diabète progresse en France, comme dans tous les pays industrialisés », illustre le Pr Nathalie Ganne, chef du service d'hépatologie de l'hôpital Jean-Verdier. Plus inquiétant encore, le nombre de cancers primitifs du

foie, dont le principal représentant est le Carcinome Hépatocellulaire (CHC), dans 90 % des cas a doublé en quinze ans : 5 000 cas en 2000 contre 10 000 cas en 2015. « Il suffirait pourtant de dépister en amont la cirrhose, maladie silencieuse à l'origine du cancer primitif du foie. Notre service milite à cet égard pour un dépistage généralisé de la maladie chronique du foie et une communication renforcée auprès des médecins généralistes, peu au fait de son importance. Le conseil de l'ordre départemental a pris acte de notre requête, en attendant de passer à l'échelon national. » souligne Nathalie Ganne.

LE CENTRE DE RESSOURCES BIOLOGIQUES (CRB)

Le Centre de Ressources Biologiques est une unité fonctionnelle du pôle Biologie et Produits de Santé, incluse dans le périmètre du laboratoire médical unique dans notre groupe hospitalier. « Le CRB est un lieu d'enregistrement, de transformation et de stockage d'échantillons biologiques humains associés à des données cliniques. Le tout en vue de leur utilisation pour de futurs projets de recherches académiques et industriels, avec une valorisation encadrée par la DRCD de l'APHP », explique Nathalie Barget, ingénieur au CRB. Certifié selon la norme NFS96-900 depuis avril 2014, le centre héberge actuellement 10 collections, dont la collection « maladies du foie regroupant 200 000 échantillons sanguins ou tissulaires (tumoraux et/ou non tumoraux), pour 16 000 patients atteints de maladie du foie. « Notre objectif : mettre à disposition des échantillons annotés de qualité, pour nos propres équipes de recherche et les collaborateurs extérieurs travaillant sur l'évolution natu-



relle de la cirrhose ou le dépistage et le traitement du cancer primitif du foie. Notre objectif est également de gérer les échantillons des cohortes et essais thérapeutiques des services d'hépatologie et de réanimation de l'hôpital Jean-Verdier », conclut Nathalie Barget.

FOCUS RECHERCHE

Le « groupe foie » HUPSSD est également impliqué dans le suivi de cohortes nationales de patients atteints de cirroses compensées et non compliquées, ainsi que dans divers essais thérapeutiques.

« Nous sommes centre investigateur pour 10 études en cours et 5 à venir, 7 en collaboration avec des industriels et 8 avec des institutionnels. La moitié concerne le CHC, 1/3 l'hépatite C ou la maladie alcoolique du foie et les autres sont axés sur la NASH », complète Nathalie Ganne.

structuration régionale formalisée pour la prise en charge du CHC, avec les partenaires du territoire nord-est de l'Île-de-France (hôpitaux de Montreuil, Montfermeil, St-Denis, Aulnay et Gonesse). « 250 nouveaux cas sont discutés annuellement lors de nos RCP hebdomadaires. Nous mettons ensuite en place un parcours de soins personnalisé en lien étroit avec l'infirmière de coordination et d'annonce dédiée aux tumeurs du foie. » souligne Nathalie Ganne.

Concernant les thérapies, l'expertise développée par le « groupe foie » est reconnue à l'échelle nationale et internationale, notamment en matière de radiologie interventionnelle, chimioembolisation intra-artérielle et ablation percutanée par différentes techniques innovantes : radiofréquence multibipolaire, micro-onde, électroporation irréversible...

Un véritable élan de recherche

Structurée depuis plus de 15 ans grâce à l'œuvre du Pr Jean-Claude Trinchet, la recherche du « groupe foie » est un axe fort du groupe hospitalier et s'articule autour de travaux académiques autant qu'industriels. « Nous sommes notamment rattachés à l'unité INSERM UMR 1162 du Pr Jessica Zucman-Rossi (Universités Paris 5, 7 et 13) avec laquelle nous menons de nombreux travaux de recherche dans le domaine du cancer du foie, à partir des ressources biologiques sanguines et



tissulaires des patients de Jean-Verdier constituant la collection Maladie du foie du Centre de Ressources Biologiques des HUPSSD (lire encadré) ».

Une « journée de la recherche » pour faire connaître aux soignants les activités de recherche du service d'hépatologie

Renforcer la visibilité de l'hépatologie et de ses objectifs passe par une communication interne à l'hôpital. Lancée à l'initiative du Pr J-C. Trinchet, la **Journée de la recherche** est un événement annuel qui permet au service d'hépatologie de Jean-Verdier de présenter les résultats des essais cliniques et des projets de recherche menés par le service, de sensibiliser à l'importance de la recherche pour les patients, de présenter le Centre de Ressources Biologiques. « Les visiteurs de l'édition du 8 octobre 2017 se sont montrés particulièrement intéressés par les nouveaux axes de recherche, avec cette année un focus sur le microbiote intestinal, et les résultats des essais et travaux : le décalage est en effet très important entre la mise en place d'un essai ou d'un projet et la publication de résultats ». Nathalie Ganne apprécie également la prise de conscience des paramédicaux du service qui reconnaissent le déroulement de leur carrière professionnelle dans l'évolution de la prise en charge des maladies du foie.

LE SERVICE D'HÉPATOLOGIE EN BREF

20 lits d'hospitalisation complète dont 5 HDS et 11 places d'HDJ.

3 000 séjours par an dont plus de la moitié liée au cancer primitif du foie.

Plus de 6 000 consultations annuelles.

5 domaines d'expertise labellisés :

- Cancer primitif du foie. Centre Spécialisé Adulte (label APHP 2011) ;
- Hépatites virales : service Expert de lutte contre les hépatites virales depuis 1996 ;
- Hémorragies digestives liées à l'hypertension portale. Label ARS 2015 pour le département de la Seine-Saint-Denis ;
- 2 labels « centre de compétence maladies rares » parus au Journal Officiel du 15 septembre 2017 : maladies inflammatoires des voies biliaires et hépatite auto-immune ; hémochromatose et autres maladies du métabolisme du fer.

Neurologie : la prise en charge de la sclérose en plaques dans le GH

L'expertise en neurologie de notre GH s'exprime tout particulièrement dans la sclérose en plaques (SEP), maladie auto-immune aux répercussions sévères pour le patient.

Neurologie aux HUPSSD : une offre toujours plus étoffée

Notre groupe hospitalier offre un large panel de prises en charge des pathologies neurologiques de l'adulte : consultations, hospitalisations, accueil aux urgences, accès aux plateaux techniques performants (service d'imagerie, explorations fonctionnelles, etc.) ainsi qu'à la recherche... Pierre angulaire du dispositif, le service neurologie et l'unité de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) Neurologie d'Avicenne possèdent une expertise reconnue dans plusieurs domaines : **Sclérose en Plaques (SEP) et autres maladies Inflammatoires du Système Nerveux Central (SNC), Troubles Cognitifs, maladie de Parkinson et autres mouvements anormaux...**

À noter : cette dernière expertise est une nouveauté pour notre groupe, corrélée à l'arrivée en septembre dernier du Pr Bertrand Degos à la tête du service de neurologie. Au-delà de son activité clinique, il assure également un enseignement théorique et pratique destiné aux étudiants en médecine et aux étudiants infirmiers.

Focus sur la Sclérose En Plaques (SEP)

Première cause de handicap neurologique non traumatique de l'adulte jeune, la sclérose en plaques est une maladie auto-immune qui affecte le SNC et entraîne des perturbations motrices, sensitives et cognitives susceptibles de progresser à plus ou moins long terme vers



Dr Irène Coman

un handicap irréversible. « *La SEP est caractérisée par la survenue de multiples lésions de démyélinisation au fil du temps, dans des zones différentes du SNC, ainsi que par une dégénérescence axonale* précoce* », précise le Dr Irène Coman, responsable de l'unité SSR-Neurologie à Avicenne et coordinatrice de la prise en charge de la SEP et des maladies apparentées pour les HUPSSD, dans le cadre du Centre de Ressources et de Compétences SEP Grand Paris Est.

Dans 70 % des cas, la SEP débute entre 20-40 ans et son évolution est variable d'une personne à l'autre. Il existe des formes bénignes (5 à 40 % des cas), mais aussi des atteintes très sévères. « *On retrouve notamment : la forme Rémittente/Récurrente (RR), qui évolue par poussées* ; la forme Secondairement Progressive (SP) avec aggravation graduelle du handicap après quelques années de forme RR ; la forme*

LA SEP À AVICENNE EN QUELQUES CHIFFRES

.....
Environ 350 patients SEP, suivis principalement en ambulatoire

.....
400 jours d'hospitalisation en HDJ/an

.....
 Hospitalisation neurologie court séjour : **60 séjours/an**

.....
 Hospitalisation en SSR : **1 050 jours/an**

.....
Environ 30 patients traités par biothérapies

LA TECHNOLOGIE AU SOUTIEN DE LA LUTTE CONTRE LA SEP

L'hôpital universitaire Avicenne dispose d'une IRM récente 3T optimisée, de neuroradiologues et de plages horaires quotidiennes dédiées à l'exploration des urgences neurologiques. L'IRM est indispensable, tout autant que la clinique, à l'évaluation des patients atteints de SEP, à tous les stades de la maladie.



Primaire Progressive (PP), synonyme de handicap neurologique croissant dès l'entrée dans la maladie ».

La SEP dans notre GH : le parcours de soins d'aujourd'hui et de demain

Le service de Neurologie de l'hôpital Avicenne est intégré au Centre de Ressources et de Compétences SEP Grand Paris Est, labellisé en 2017 et coordonné par les Hôpitaux Universitaires Henri Mondor. **Adressés par leur médecin traitant ou un spécialiste libéral, les patients se voient proposer un parcours adapté à la typologie et à l'avancée de leur maladie.** Outre les examens diagnostics, le service propose des consultations programmées et d'urgence pour suivre au mieux les malades tout

au long de leur prise en charge et de leurs soins, qu'il s'agisse de traitement de fond, de poussées ou de symptômes et de complications de la maladie. À ce jour, il n'existe pas de traitement qui puisse guérir la maladie ni faire re-synthétiser la myéline.

Autre possibilité pour faciliter l'autonomisation du patient : la participation à un programme d'éducation thérapeutique (GERSEP), approuvé par l'ARS. « GERSEP accueille pour l'heure une trentaine de patients par an, sous forme de séances individuelles. Mais la création d'une Unité Transversale pour l'Education des Patients (UTEPE) au sein du GH et de l'Antenne SINDEFI 93 Est* à l'hôpital Avicenne permettront d'enrichir le programme par des ateliers collectifs et de l'ouvrir aux aidants », anticipe le Dr Irène Coman.

LA SEP EN QUELQUES CHIFFRES

- 2,3 millions de cas dans le monde
- 400 000 cas en Europe, 82 160 en France (dont 73 % de femmes)
- 14 310 cas en Île-de-France
- 1 870 cas en Seine-Saint-Denis (85 % ont moins de 65 ans et 70,5 % sont des femmes)

Données CPAM 2015

Faire avancer la recherche et accompagner les médecins libéraux

« Notre recherche est très active en matière de SEP. Le Centre de Recherche Clinique (CRC) d'Avicenne collabore notamment avec l'OFSEP* et la SF-SEP* sur des protocoles de recherche. 5 essais cliniques de phase III et IV sont en cours et à venir », poursuit I. Coman. L'activité de recherche, qui intègre également des prélèvements dans le cadre de REFGEN-SEP*, sera facilitée prochainement par l'intégration de la base EDMUS* d'Avicenne à celle de l'OFSEP*.

Renforcer le lien avec les professionnels de santé du territoire est aussi essentiel pour augmenter la prise en charge précoce des maladies du SNC. Le groupe hospitalier propose aux médecins libéraux un accès aux avis spécialisés « SEP et maladies inflammatoires du SNC ». Une ligne téléphonique directe leur est dédiée dans le cadre du projet *Médecins partenaires*, ainsi que la possibilité de présenter un dossier médical de patient en Réunion de Concertation Pluridisciplinaire (RCP) clinico-radiologique.

PETIT LEXIQUE DE LA SEP

Axone : prolongement filiforme du neurone, assurant la transmission du signal dans le système nerveux.

EDMUS : base de données de référence pour la gestion médicale de la SEP.

Myéline : manchon protecteur des axones, permettant une conduction très rapide du signal nerveux. Dans les lésions de SEP, la myéline est détruite à tort par le système immunitaire.

OFSEP : Observatoire Français de la Sclérose En Plaques.

Poussée : apparition de signes neurologiques évoluant pendant quelques jours/semaines, avec récupération plus ou moins complète.

REFGEN-SEP : Réseau Français d'étude GÉNétique sur la Sclérose En Plaques.

SF-SEP : Société Francophone de la Sclérose En Plaques.

SINDEFI-SEP : Réseau Sclérose En Plaques et maladies inflammatoires du Système Nerveux.

Prélèvements d'organes : une enquête interne révèle la perception des soignants



Notre GH ne pratique pas directement les prélèvements d'organes ou les greffes, mais s'implique dans le sujet par l'intermédiaire de son équipe de Coordination des prélèvements d'organes. Ses missions : identifier les donneurs potentiels de cornées, prendre en charge le donneur et sa famille, et organiser le prélèvement en collaboration avec les établissements en charge de l'intervention. Mais leur mission ne s'arrête pas là. L'équipe de Coordination a pour objectif de former, informer et sensibiliser les soignants et le grand public au don d'organes et de tissus. Elle est également le garant du respect des lois et règlements relatifs aux prélèvements et dons de tissus dans le GH.

Dans le cadre du programme « Cristal Action » lancé par l'Agence de biomédecine, sous l'impulsion de l'équipe de Coordination et de la Direction Qualité, **une vaste enquête intitulée « Connaissances Attitudes et Pratiques » a été**

réalisée auprès des personnels soignants avec la volonté d'améliorer le recensement et la prise en charge des donneurs d'organes potentiels et de leur famille. « *Menée de janvier à mars 2017, son objectif était d'évaluer les connaissances sur le don d'organes et cibler les besoins en formation* », explique le Dr Guillaume Van Der Meersch, réanimateur à Avicenne. Conclusion, si le fort taux de réponses (53 % des 632 questionnaires distribués) confirme l'intérêt de nos soignants pour la question, le manque d'informations est réel.

Une forte méconnaissance, mais une vraie motivation pour progresser

Quelques chiffres issus de l'enquête : **90 % des sondés sous-estiment les besoins de greffes, 80 % ne connaissent pas les activités de l'hôpital dans le domaine, 25 % doutent qu'un patient en état de mort cérébrale soit décédé...** « *Côté législation, 50 % des répondants ignorent que seul*

SAVE THE DATE

Le Ciné débat du 11 janvier 2018 à 19h vous propose d'échanger autour du thème : « Réparer les vivants ». Rendez-vous en salle de l'hospitalité - Hôpital Avicenne.

le défunt peut s'opposer au prélèvement de ses organes par inscription préalable sur un registre (RNR) ou rédaction de directives anticipées », complète Guillaume Van Der Meersch.

La capacité à aborder le sujet varie quant à elle selon la fonction du soignant. Les médecins se pensent majoritairement aptes à s'adresser à une famille sur le prélèvement d'organes (50-70 %). En revanche, les paramédicaux sont plus en difficulté : « *moins de 30 % des IDE et moins de 20 % des aides-soignants s'estiment en mesure d'identifier un donneur potentiel, d'expliquer aux proches la mort encéphalique ou d'aborder avec eux le don d'organes* ».

Principale source de satisfaction : **l'écrasante majorité des soignants reconnaît l'importance des missions de coordination et 80 % réclament une formation**, même si l'équipe de notre GH n'est identifiée que par 10 à 30 % du personnel... « *Le message est donc clair : il faut communiquer, sensibiliser et former !* »

CONTACTS

- **Dr G. Van Der Meersch** (☎ 5 23 98), Réanimation médico-chirurgicale Avicenne, Médecin Coordinateur - Avicenne
- **I. Docet** (☎ 5 22 92), IDE coordinatrice - Avicenne
- **Dr L. Hamza** (☎ 5 22 97), Service Accueil des Urgences Avicenne, Médecin Coordinateur - Jean-Verdier

L'EOH en action pour la prévention !

L'équipe opérationnelle d'hygiène (EOH) s'engage dans une démarche de formation et de communication au sein du GH. Depuis septembre 2017, un programme de formation est proposé aux agents de différentes catégories professionnelles. Les sujets abordés concernent des axes d'amélioration prédéfinis : hygiène des mains, bactéries hautement résistantes émergentes, procédures invasives et risques infectieux, bio-nettoyage et environnement, risque infectieux en endoscopie. Des réunions bimestrielles sont proposées pour les équipes de jour et de nuit ainsi qu'une réunion pour les corres-

pondants hygiène paramédicaux et médicaux. Les externes bénéficient aussi d'une formation trimestrielle dès leur première semaine de stage au sein du groupe hospitalier. L'EOH reste également à votre disposition pour faire des formations spécifiques dans les services cliniques, à votre demande.

À NOTER

L'EOH se dote d'un numéro d'appel d'urgence !

Composez le 5 24 23 et un interlocuteur répondra à vos questions en temps réel !

À VOS AGENDAS

- Prochain « café gourmand » - Hôpital Avicenne
10 janvier 2018 - 13 h 00 - Salle Larrey
- Prochaine réunion équipe de nuit - Hôpital Avicenne
14 février 2018 - 20 h 00 - Salle de l'hospitalité
Inscrivez-vous par mail à sandrine.jacques@aphp.fr

Première mondiale à l'hôpital Avicenne



Le 5 décembre dernier, le Dr Thomas Grégory, chef du service de chirurgie orthopédique et traumatologique de l'hôpital Avicenne a réalisé une intervention chirurgicale de l'épaule, assisté de la plateforme HoloPortal de TeraRecon et des lunettes HoloLens de Microsoft.

Pendant l'intervention, le Dr Grégory a visualisé, en hologrammes, les modélisations 3D des clichés anatomiques de son patient, projetées en temps réel dans le bloc opératoire grâce à HoloLens. Il a aussi accédé

à des données médicales du patient et à des tutoriels interactifs pendant l'opération. Le Dr Grégory était en interaction via Skype avec des médecins à l'étranger (USA, Corée du Sud et UK). **C'est la première fois au monde qu'une utilisation aussi complète des aspects immersifs et collaboratifs de ce dispositif de réalité mixte est faite au sein d'un bloc opératoire.** Cet événement d'envergure internationale a été retransmis en direct sur la chaîne YouTube AP-HP et suivi en live, de 16h à 17h, par plus



de 2 000 personnes. Depuis, le nombre de vues n'a cessé de grimper pour atteindre les 46 000 vues à mi-décembre.

Gael Kuhn, directeur produit TeraRecon a contribué au rayonnement international de cette grande première, en faisant part de l'événement aux professionnels de santé présents lors du congrès RSNA à Chicago aux États-Unis. À l'hôpital Avicenne, c'est une salle de l'hospitalité totalement comble qui a souligné l'engouement généré par l'intervention chirurgicale du Dr Grégory. Plus de 150 personnes ont répondu à l'invitation dont des journalistes, médecins et partenaires du territoire. Un véritable succès et une forte présence de l'événement dans les médias et sur les réseaux sociaux.

« Médecins partenaires », un projet pour améliorer la relation entre médecins de ville et hôpital

Depuis 2016, le programme « Médecins partenaires » vise à améliorer les relations médecins de ville-hôpital. Les HUPSSD sont pleinement engagés sur le projet. Trois engagements ont été pris sur trois sujets prioritaires : permettre aux médecins partenaires de prendre

un rendez-vous en ligne au profit de son patient grâce au service spécifique proposé par Doctolib ; proposer aux partenaires de ville un accès téléphonique à un médecin senior de l'hôpital. Avicenne fait



partie des huit hôpitaux à offrir ce service à ses partenaires. La seconde édition de l'annuaire des lignes directes des médecins hospitaliers pour avis seniorisé vient de paraître et d'être envoyée aux médecins du territoire et CMS. Enfin, le dernier engagement pris sur ce

projet est d'assurer la transmission des comptes rendus et documents de sortie du patient à son médecin de ville, via ORBIS et une messagerie sécurisée. Ce service est actuellement déjà déployé à l'hôpital

Avicenne et le sera prochainement à Jean-Verdier et à René-Muret.

Le programme « Médecins partenaires » compte aujourd'hui plus de 2 000 praticiens de ville volontaires. Une coopération qui demande encore à se renforcer.

Les objectifs ? Convaincre de nouveaux médecins de ville de rejoindre le projet, diffuser largement l'annuaire, envoyer un compte rendu définitif ou provisoire le jour de la sortie du patient et envisager de garder des créneaux spécifiques de prise de rendez-vous en ligne pour les médecins partenaires.

La Maison d'Information en Santé (MIS), une structure active au service des patients

Au cœur des préoccupations de son territoire et des enjeux du groupe hospitalier, la MIS poursuit ses missions autour des maladies chroniques : cancer, diabète, obésité. Implantée à l'hôpital Avicenne, la MIS s'adresse aux usagers de l'ensemble du groupe hospitalier et développe ses activités sur les trois sites. Consciente des impacts des affections chroniques sur la vie des patients, la MIS s'efforce de leur proposer divers accompagnements pour les aider à mieux vivre la maladie et les contraintes de sa prise en charge.

Chaque année, la MIS réalise plus de 2 000 entretiens et permet aux patients et à leurs proches de trouver une écoute, de l'aide et des conseils personnalisés, dans un cadre confidentiel et convivial. Ce lieu permet en outre de faciliter le lien avec les professionnels de santé de l'hôpital et les différentes ressources existantes en ville, grâce à un travail de médiation. La MIS propose également une programmation de soins de support autour de la nutrition et du bien-être, avec des séances d'activité physique adaptée, des séances de sophrologie, des soins de psycho-socio-esthétique, des ateliers d'art-thérapie...

Acteur de prévention en santé engagé, la MIS mobilise tout au long de l'année les équipes soignantes du GH et les partenaires associa-



Octobre rose 2017

tifs autour de journées de sensibilisation sur les thématiques du dépistage et de la prévention des cancers, du diabète et de l'obésité. La MIS se tourne également vers l'extérieur pour mener ses actions de promotion de la santé au plus près des populations, notamment lors des « Forums Santé » des villes de Bobigny, Drancy et Bondy. Des rendez-vous qui ont réuni près de 1 000 visiteurs en 2017. La MIS s'inscrit ainsi dans le paysage sanitaire de la ville et fait rayonner l'offre de soins du GH.

Focus obésité

L'année 2017 a été l'occasion pour la MIS de développer de manière substantielle le volet obésité :

- Établissement de partenariats associatifs avec des structures externes proposant des programmes « Sport Santé », telles que l'Association du Sport



Atelier d'art-thérapie



Activité physique adaptée

LA MIS EN QUELQUES CHIFFRES

Plus de 2 000 entretiens

Près de 150 ateliers de soins de support avec plus de 1 100 inscriptions

Plus de 60 partenaires associatifs et institutionnels

Santé, l'Escargot Randonneur, la Fédération de la Gymnastique Volontaire de la Seine-Saint-Denis, le Club Omnisport de Pantin...

- Aide à la création de l'antenne 93 de l'association « Les Poids Plumes - Île-de-France », association de prévention et d'accompagnement de patients obèses ou en surpoids. Des permanences y sont proposées à la MIS, tous les troisièmes jeudis de chaque mois.
- Accompagnement de l'équipe de chirurgie bariatrique du GH dans la mise en place d'un programme d'Éducation Thérapeutique à destination des patients prétendant à la chirurgie bariatrique. En collaboration avec le Réseau de Santé ROMDES.

L'actu GH – Journal interne des Hôpitaux Universitaires Paris Seine-Saint-Denis – Parution : 3 fois par an – N° 20 – Décembre 2017 – Directeur de publication : Didier Frandji – Rédactrice en chef : Marylène Litout – Équipe rédaction : Virginie Nicaise, Marylène Litout. Un grand merci aux contributeurs qui ont écrit et/ou relu et/ou transmis des infos ressources et/ou été interviewés : Nathalie Barget, Lynda Belhia, Thierry Clerc, Irène Coman, Nathalie Ganne, Anne Jacolot, Sandrine Jacques, Paul Tandonnet, Guillaume Van Der Meersch – Photos : Direction Communication GH, Thierry Clerc – Conception : Direction Communication GH – Infographie : Chloé Bonnet – Impression SCEI Ivry-sur-Seine.

SEMAINE SÉCURITÉ DU PATIENT

L'édition 2017 de la semaine de la sécurité des patients s'est tenue du 20 au 24 novembre dernier. Chaque année, cette opération met l'accent sur le dialogue soignants/soignés dans un objectif d'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins.

SUPPORTS ORBIS

J'appelle le support informatique généraliste si j'ai un problème technique ou que je n'arrive pas à entrer dans ORBIS.
Support informatique : [par téléphone au 5 00 00](tel:50000)
ou [par mail à support.info.avc@aphp.fr](mailto:support.info.avc@aphp.fr)
Je contacte par mail le support fonctionnel ORBIS si j'ai un besoin spécifique dans ORBIS et que je ne sais pas faire : orbis-assistancegh93@aphp.fr



FÊTE DE FIN D'ANNÉE DES ENFANTS DU PERSONNEL

Le 9 décembre 2017, s'est tenue la fête des enfants du personnel des HUPSSD. Plus de 90 parents et 120 enfants ont répondu présents. Un riche programme qui a régalé petits et grands. Un succès qui laisse envisager une édition 2018 !

JOURNÉE NATIONALE DU MÉLANOME

Le 18 novembre 2017 a eu lieu la 2^e journée nationale du mélanome. 30 patients accompagnés de leur famille sont venus s'informer et échanger avec les équipes soignantes d'onco-dermatologie de l'hôpital Avicenne réunies autour des Prs Eve Maubec et Frédéric Caux.

RENÉ-MURET FÊTE SES 50 ANS

Du 20 au 24 novembre, l'hôpital René-Muret était à l'honneur. Chaque jour, une animation pour les patients, le personnel et les usagers ! Exposition, parcours d'orientation, course à pied, repas thématique, parcours sensoriel, bal et crêpe party ont animé les lieux. Un programme d'anniversaire concocté par les équipes de l'hôpital et très apprécié de tous.



RAPPEL !
Pour prendre contact avec le service formation, une seule adresse pour tout le GH
formation.hupssd@aphp.fr

RENDEZ-VOUS CULTURE « LES JEUDIS MUSICAUX »

Le 14 décembre 2017, un concert a eu lieu à la cafétéria de l'hôpital Avicenne, le 10^e concert de l'année. L'occasion pour le personnel et les usagers de déjeuner au son de la contrebasse, de l'accordéon et de la guitare. Le prochain concert est prévu le 18 janvier 2018 à René-Muret.



MOIS SANS TABAC

« En novembre, on arrête ensemble ». Ce slogan a résonné pendant un mois dans les 3 hôpitaux du GH. De nombreux ateliers d'information et de sensibilisation ont été proposés. Merci aux patients fumeurs en cours de sevrage en CS de tabacologie, pour le ramassage des mégots dans l'enceinte de nos hôpitaux.



UN ÉLAN DE GÉNÉROSITÉ POUR LES ENFANTS DE JEAN-VERDIER

Les collaborateurs du Consortium Stade de France ont joué au père Noël pour les enfants de l'hôpital Jean-Verdier. Les cadeaux gracieusement remis au service de pédiatrie, seront distribués aux enfants hospitalisés pendant les fêtes de fin d'année. Un grand MERCI !

Rétrospective des événements du GH 2^e semestre 2017

SEPTEMBRE

- 14 septembre à Avicenne ■ Inauguration de l'exposition Le Louvre à l'hôpital
- 16 septembre à Avicenne ■ Journée fibrose pulmonaire idiopathique
- 16 septembre à Avicenne ■ Journée du patrimoine, visite architecturale avec le CDT 93 et visite de l'exposition du Louvre
- 18 septembre à Jean-Verdier ■ Journée de la mort inattendue du nourrisson
- 26 septembre à Avicenne ■ Séminaire Qualité-certification du GH
- 30 septembre à Avicenne ■ Visite du patrimoine architectural avec le CDT 93

OCTOBRE

- 4 octobre ■ Forum santé de Drancy
- 5 octobre à Avicenne ■ 3^e Ciné-débat « Aidant naturel et maladie psychiatrique »
- 11 octobre ■ Forum santé de Bobigny
- 12 octobre à Avicenne et 19 octobre à Jean-Verdier ■ Octobre rose
- 16 octobre à Jean-Verdier ■ Semaine du sport à l'hôpital
- 18 octobre à Avicenne ■ Réunion « Questions-réponses » sur le Levothyrox
- 20 octobre à Avicenne ■ Journée ostéoporose
- 20 et 21 octobre à Avicenne ■ Journées des maladies bulleuses auto-immunes

NOVEMBRE

- 2 novembre à Avicenne ■ Journée d'accueil des internes
- 7 novembre à Avicenne ■ Journée d'accueil des nouveaux arrivants du GH
- 14 novembre à Avicenne ■ Journée du dépistage du diabète
- 16 novembre ■ Forum santé de Bondy
- 16 novembre à Jean-Verdier ■ Forum social
- 18 novembre à Avicenne ■ Journée du mélanome
- 18 novembre à Avicenne ■ Visite du patrimoine architectural avec le CDT 93
- 21 novembre à Jean-Verdier ■ Journée dépistage du diabète
- 20 au 24 novembre dans les trois hôpitaux ■ Semaine Sécurité des patients du GH
- 20 au 24 novembre à René-Muret ■ 50 ans de René-Muret
- 27 novembre à Jean-Verdier ■ Atelier santé sur le don de gamètes
- 30 novembre à Jean-Verdier ■ Journée mondiale contre le SIDA

DÉCEMBRE

- 1^{er} décembre à Avicenne ■ Journée mondiale contre le SIDA
- 4 décembre à Avicenne ■ 4^e rencontre en onco-gériatrie de Seine-Saint-Denis
- 5 décembre à Avicenne ■ Première mondiale en chirurgie orthopédique
- 6 décembre à René-Muret ■ Pièce de théâtre *La confusionite* autour de la maladie d'Alzheimer
- 7 décembre à UFR SMBH ■ 5^e journée de pathologies digestives et d'oncologie digestive du 93
- 9 décembre à Avicenne ■ Fête des enfants du personnel des HUPSSD
- 12 décembre à René-Muret ■ Forum social et de retraite

AVICENNE

125 rue de Stalingrad
93000 Bobigny
☎ 01 48 95 55 55

JEAN-VERDIER

Avenue du 14 juillet
93140 Bondy
☎ 01 48 02 66 66

RENÉ-MURET

Avenue du Dr Schaeffner
93270 Sevan
☎ 01 41 52 59 99